

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Jonathan Ignoumba rallie Ali Bongo Ondimba

C'EST l'une des informations phares de la tournée républicaine du chef de l'État dans la province de la Nyanga. Hier, à Moulengui-Binza (Mongo) où il est député au compte des Démocrates (LD) de Guy Nzouba Ndama, le 4^e vice-président de l'Assemblée nationale a publiquement décidé, en présence du président de la République, de rejoindre les rangs du parti au pouvoir. Il a dit répondre à l'appel de son hôte de marque de "regagner la maison du père".

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

LE 4^e vice-président de l'Assemblée nationale, député LD du département de Mongo dans la Nyanga, et deuxième vice-président dudit parti de l'opposition, Jonathan Ignoumba, a décidé de rejoindre les rangs du pouvoir. C'est devant le président de la République, Ali Bongo Ondimba, et les populations de Moulengui-Binza que cet opposant a fait sa déclaration solennelle. Celle-ci a fait l'effet d'une bombe autant pour les militants de LD que pour les habitants de sa circonscription électorale.

C'est dans une place des fêtes de la bourgade de Mongo, prise d'assaut par une foule compacte que, écharpe d'élus national en bandoulière, le démissionnaire a eu ces mots : "Chers parents, désormais, je reviens au Parti démocratique gabonais". Une nouvelle accueillie par des applaudissements nourris de la nombreuse assistance. S'adressant au chef de l'État, il a indiqué : "Cher grand frère, cher aîné, je ne pouvais pas vous refuser cela". Tout comme il a déclaré ne pas revenir seul. Mais, avec lui un député et 4

maires, notamment dans le chef-lieu de province, Tchibanga. Aussi, s'est-il interrogé : "Serait-il possible qu'il y ait une fusion-absorption de façon que tout ce monde me suive ?". Avant de préciser : "Je veux dire, seul je ne vous apporterai pas grand-chose." C'est dire que les populations de son fief électoral devront elles aussi tourner casaque et suivre le leader politique de la localité dont la popularité n'a jamais tari. Comme l'ont laissé croire certains, "le département de Mongo est de retour dans la maison du père". Au regard de leur enthousiasme et surtout de la liesse populaire, et autre bain de foule accordée au chef de l'État, dont la dernière visite remonte à sept ans, ce bastion de l'opposition s'est montré très accueillant au point de sceller un nouveau départ dans ses relations avec le pouvoir en place dont l'incarnation était face à lui.

Cette démission intervient moins d'un mois, après celle avec fracas de l'ancien président d'honneur de LD, Séraphin Akure-Davain. Lui également élu national, mais du 2^e arrondissement de la commune de Lambaréné, dans la province du Moyen-Ogooué. C'est



Jonathan Ignoumba lors de sa déclaration hier devant les populations de sa contrée, du chef de l'État

à croire que la saignée se poursuit au sein de la formation politique dont le président fondateur est Guy Nzouba Ndama, ancien hiérarque du PDG.

Il faut rappeler que ce parti a déjà enregistré les départs de nombreux cadres, et non des moindres. On pourrait citer les noms de Léon-Paul Ngoulakia, Jean-Norbert Diramba, Martin Moulengui Mabende, Jean-Pierre Doukaga Kassa, Vincent de Paul Ella Menie, Maxime Ondimba. Il se susurre d'ailleurs qu'il devrait connaître d'autres démissions en cascade. À quelque deux mois des élections générales, tout laisse présager qu'elle va droit dans le mur. Et ce n'est pas sous des meilleurs auspices que se présentent pour LD les trois scrutins à venir.

